

CORRIDOR ELEPHANT



S'ABONNER À LA NEWSLETTER

CORRIDOR ELEPHANT

LA MAISON D'ÉDITION

LES EXPOSITIONS

LA REVUE DE CORRIDOR ELEPHANT N°08_1

LES RENDEZ-VOUS

LA LIBRAIRIE

DERNIÈRES EXPOSITIONS MISES À JOUR



L'EXPOSITION

©DENIS PONTÉ

Cataracte est né d'une immersion au sein d'une mission humanitaire l'ONG UOSSM au Mozambique, où des chirurgiens ophtalmologues des opérations de la cataracte sur des patient-es atteints-es de cécité

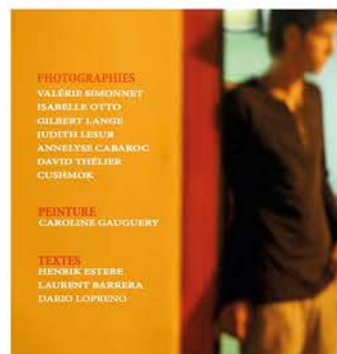
LE N°08_1 DE LA REVUE DE CORRIDOR ÉLÉPHANT EST EN LIGNE.

182 pages interactives sans publicités à feuilleter sur son téléphone, sa tablette ou son ordinateur. Une revue consultable hors connexion.

[À DÉCOUVRIR ICI](#)

**CORRIDOR
ÉLÉPHANT
LA REVUE**
ELEPHANT QUÉBÉCOIS DEPUIS 2012

N°08_1
UNE REVUE INTERACTIVE
QUI S'EMPORTE PARTOUT
182 pages pour lire le présent





S'ABONNER À LA NEWSLETTER

CORRIDOR ELEPHANT

LA MAISON D'ÉDITION

LES EXPOSITIONS

LA REVUE DE CORRIDOR ELEPHANT N°08_1

LES RENDEZ-VOUS

LA LIBRAIRIE

DENIS PONTÉ

<http://www.ponte.pro>

Né en 1964, Denis Ponté est un photographe animé par des convictions fortes. Plusieurs de ses ouvrages en témoignent : Left for dead, Au bord du monde, Histoire de vivre, Face à elle et plus récemment Homo artifex. Il n'est donc pas surprenant qu'il affectionne particulièrement l'art du portrait, que ce soit en studio ou en situation, tout comme pour le reportage. Il réalise ses projets photographiques tout en répondant à des mandats institutionnels et dispense son art, notamment à la Société Genevoise de Photographie (SGP) ainsi qu'à l'Université de Genève. En 2020, il réalise son premier film documentaire Homo artifex.

« Cataracte » :

Cataracte est né d'une immersion au sein d'une mission humanitaire menée par l'ONG UOSSM au Mozambique, où des chirurgiens ophtalmologues pratiquent des opérations de la cataracte sur des patient-es atteints-es de cécité évitable. À travers cette série, je cherche à interroger le regard – celui que l'on perd, celui que l'on retrouve, mais aussi celui que le photographe pose sur l'autre.

Le projet mêle photographie documentaire et écriture d'auteur. Il se compose de scènes prises dans les blocs opératoires, de portraits de patient-es et de moments suspendus, où la vulnérabilité se mêle à l'espoir. Un texte poétique de Philippe Constantin, qui paraîtra dans le livre accompagnant le projet, prolonge la lecture des images et ouvre une dimension introspective, presque méditative, sur cette réalité lointaine.

Photographier la cécité, ce n'est pas montrer ce qu'on ne voit pas, c'est écouter le silence dans le regard. Avec une approche visuelle volontairement douce, loin de toute frontalité ou misérabilisme, Cataracte souhaite rendre visible une réalité largement ignorée : celle de millions de personnes dans le monde qui, faute d'accès aux soins, vivent dans l'ombre.

Ce projet est une tentative de réconcilier l'image et l'éthique, de faire de la photographie non pas un outil de constat, mais un espace de résonance.









RETOUR AUX EXPOSITIONS

